

Le journal de Montréal – Vendredi 30 juillet 2004

Quand La Bottine s'en mêle

Faire vibrer le centre-ville de Montréal sur du folklore, d'ici et d'ailleurs, voilà le pari insensé lancé par les FrancoFolies de Montréal, hier. Pari tenu, foi de Bottine Souriante, le groupe et ses amis faisant suer des dizaines de milliers de pieds!

Patrick Gauthier

Premier de trois grands événements extérieurs ponctuant ces seizièmes FrancoFolies, le concert *Swinguez en ville!* Ne passera pas à l'histoire, mais il aura réussi l'essentiel : faire danser les gens.

C'est à l'aune de cette foule, compacte, remuante, heureuse, qu'il fallait mesurer le succès de la soirée. Pas à celle, moins concluante, de ce qui s'est passé sur scène.

C'est vous dire combien les Québécois aiment encore leur folklore. Car bien que le concert en question fût plein de trous, les gens n'en ont eu cure.

Un trou physique, d'abord, le devant de la scène – presque la moitié en fait – étant demeuré vide plus souvent qu'autrement. Quand il n'était pas vide, les danseurs de la troupe Zeugma l'occupaient. On les voyait, mais ne les entendait guère. Trou sonore, donc... Trou musical aussi, le répertoire exploité offrant un bien maigre survol de la richesse du folklore québécois. On a entendu surtout des reels. Et, pourtant, Guy Latraverse et son ami André Gagnon, qui signait la mise en scène du concert, peuvent avoir le sentiment du devoir accompli ce matin. Parce que le folklore, quand c'est bien fait, c'est souvent irrésistible. Parce que Claude Dubois nous a encore chavirés en chantant *Chasse-galerie*.

Parce que Yann Perreau a imposé le silence à une foule pourtant très nombreuse en chantant, presque *a capella*, *Blanche comme la neige*. Parce qu'on salué Gilles Cantin, membre de la première heure de La Bottine Souriante, décédé la semaine dernière.

Parce que, finalement, on a eu du fun en masse!